

# Morphismes additifs réels

Marc SAGE

26 septembre 2005

## Table des matières

<b>1</b>	<b>Les morphismes additifs sur <math>\mathbb{Q}</math> sont linéaires</b>	<b>2</b>
<b>2</b>	<b>Les morphismes additifs croissants sur <math>\mathbb{R}</math> sont linéaires</b>	<b>2</b>
<b>3</b>	<b>Le seul morphisme de corps de <math>\mathbb{R}</math> dans <math>\mathbb{R}</math> est l'identité</b>	<b>3</b>
<b>4</b>	<b>Résoudre <math>f(x) + f(y^2) = kf(x + y^2)</math></b>	<b>3</b>
<b>5</b>	<b>Morphismes additifs et "inversifs"</b>	<b>4</b>

### Résumé

On s'intéresse ici aux fonctions additives de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , *i.e.* aux

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

vérifiant

$$\forall x, y \in \mathbb{R}, f(x + y) = f(x) + f(y).$$

## 1 Les morphismes additifs sur $\mathbb{Q}$ sont linéaires

Montrons qu'une telle fonction est nécessairement linéaire sur  $\mathbb{Q}$ .

En faisant  $y = 0$ , on a  $f(0) = 0$ , puis en faisant  $y = -x$  on obtient

$$f \text{ impaire.}$$

Maintenant, on a pour  $n \in \mathbb{N}$

$$f(n) = f\left(\underbrace{1 + \dots + 1}_{n \text{ fois}}\right) = \underbrace{f(1) + \dots + f(1)}_{n \text{ fois}} = nf(1),$$

d'où (par imparité)

$$\forall q \in \mathbb{Z}, f(q) = f(1)q.$$

On écrit ensuite (pour  $q \in \mathbb{N}^*$ )

$$f\left(\frac{1}{q}\right) = f\left(\underbrace{\frac{1}{q} + \dots + \frac{1}{q}}_{q \text{ fois}}\right) = qf\left(\frac{1}{q}\right),$$

d'où (par imparité)

$$\forall q \in \mathbb{Z}^*, f\left(\frac{1}{q}\right) = \frac{f(1)}{q}$$

On a finalement pour  $(p, q) \in \mathbb{N} \times \mathbb{Z}^*$

$$f\left(\frac{p}{q}\right) = f\left(p \frac{1}{q}\right) = pf\left(\frac{1}{q}\right) = p \frac{f(1)}{q} = f(1) \frac{p}{q},$$

d'où

$$f|_{\mathbb{Q}} = f(1) \text{Id}_{\mathbb{Q}}.$$

## 2 Les morphismes additifs croissants sur $\mathbb{R}$ sont linéaires

Si l'on suppose de plus  $f$  croissante sur  $\mathbb{R}$ , alors  $f$  est forcément linéaire sur  $\mathbb{R}$  tout entier.

En effet, supposons que  $f \neq f(1) \text{Id}$ , mettons il existe un réel  $x$  tel que

$$f(x) > f(1)x.$$

Si  $f(1) = 0$ , alors pour tout rationnel  $q > x$  on a

$$0 = f(1)q = f(q) \stackrel{f \text{ croissante}}{\geq} f(x) > f(1)x = 0,$$

*absurde.*

Si  $f(1) \neq 0$ , par densité de  $\mathbb{Q}$  dans  $\mathbb{R}$ , on peut trouver un rationnel tel que

$$x < q < \frac{f(x)}{f(1)},$$

d'où (par croissance)

$$f(x) \leq f(q) = f(1)q < f(1) \frac{f(x)}{f(1)} = f(x),$$

*absurde.*

### 3 Le seul morphisme de corps de $\mathbb{R}$ dans $\mathbb{R}$ est l'identité

On cherche maintenant tous les morphismes de corps de  $\mathbb{R}$  dans  $\mathbb{R}$ , *i.e.* les

$$f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$$

vérifiant

$$\left\{ \begin{array}{l} \forall x, y \in \mathbb{R}, f(x+y) = f(x) + f(y) \\ \forall x, y \in \mathbb{R}, f(xy) = f(x)f(y) \\ f(1) = 1 \end{array} \right. .$$

Un tel morphisme est nécessairement croissant. En effet, soit  $x \leq y$ , mettons

$$y = x + \varepsilon \text{ où } \varepsilon \geq 0.$$

On écrit alors

$$f(y) = f(x + \varepsilon) = f(x) + f(\sqrt{\varepsilon}^2) = f(x) + f(\sqrt{\varepsilon})^2 \geq f(x),$$

et donc, par ce qui précède,

$$f = f(1) \text{Id} = \text{Id}.$$

### 4 Résoudre $f(x) + f(y^2) = kf(x + y^2)$

Soit  $k \in \mathbb{R}$ . On cherche les  $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$  telles que

$$f(x) + f(y)^2 = kf(x + y^2).$$

Si  $k \neq 1$ , en faisant  $y = 0$ , on obtient successivement

$$f(x) + f(0)^2 = kf(x) \implies f(0)^2 = (k-1)f(x) \implies f \equiv \frac{f(0)^2}{(k-1)},$$

puis (en imposant  $x = 0$ )

$$f(0) = \frac{f(0)^2}{k-1} \implies f(0) = 0 \text{ ou } (k-1) \implies f \equiv 0 \text{ ou } k-1.$$

Si  $k = 1$ , alors  $f$  est croissante :

$$x \leq y \implies y = x + \varepsilon^2 \implies f(y) = f(x) + f(\varepsilon)^2 \implies f(y) \geq f(x).$$

D'autre part, faire  $y = 0$  donne

$$f(0) = 0,$$

faire  $x = 0$  donne

$$f(y^2) = f(y)^2,$$

puis on peut écrire

$$f(x) = f(x - y^2 + y^2) = f(x - y^2) + f(y)^2,$$

d'où

$$f(x - y^2) = f(x) - f(y)^2.$$

On a donc

$$f(x \pm y^2) = f(x) \pm f(y)^2 = f(x) \pm f(y^2),$$

ce qui signifie que  $f$  est additive. On en déduit

$$f = f(1) \text{Id}.$$

## 5 Morphismes additifs et "inversifs"

Trouver tous les applications  $f : \mathbb{R} \longrightarrow \mathbb{R}$  telles que

$$\begin{cases} \forall x, y \in \mathbb{R}, f(x+y) = f(x) + f(y) \\ \forall x \in \mathbb{R}^*, f(x) \neq 0 \text{ et } f\left(\frac{1}{x}\right) = \frac{1}{f(x)} \\ f(1) = 1 \end{cases} .$$

L'idée est de combiner les conditions additives et inversives : pour  $x$  et  $y$  dans  $\mathbb{R}$ , on a

$$f\left(\frac{x+y}{xy}\right) = f\left(\frac{1}{x} + \frac{1}{y}\right) = \frac{1}{f(x)} + \frac{1}{f(y)} = \frac{f(x+y)}{f(x)f(y)},$$

puis pour  $y = 1 - x$  (avec  $x$  quelconque différent de 1 et 0), on obtient

$$\begin{aligned} f\left(\frac{1}{x(1-x)}\right) &= \frac{1}{f(x)f(1-x)} \implies \frac{1}{f(x-x^2)} = \frac{1}{f(x) - f(x)^2} \\ \implies f(x) - f(x)^2 &= f(x) - f(x^2) \implies f(x^2) = f(x)^2, \end{aligned}$$

ce qui reste vrai pour  $x = 0$  ou 1, d'où la croissance de  $f$ . Puisque  $f$  est additive, il résulte que  $f$  est linéaire, et l'hypothèse  $f(1) = 1$  impose  $f = \text{Id}$ , qui est bien solution au problème.